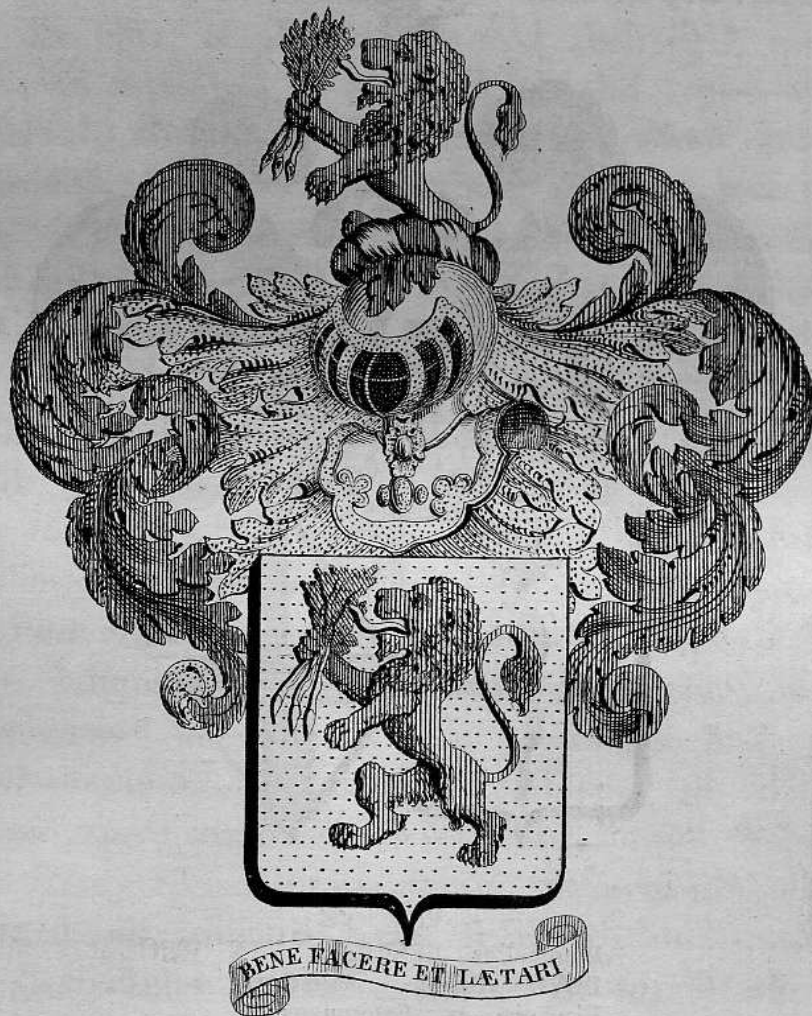


épousa, le 25 janvier 1755, à Straelen, *Marie-Isabelle de Cabanes*, fille de *Herman-Fortunate* et de *Marie-Josephine de Serhn*; dont :

*Baptiste-Alexandre-François-Joseph Van Aefferden*, né à Venlo, le 21 juillet 1767, qui épousa, le 12 juillet 1802, à Ruremonde, *Marie-Agnès-Brigitte-Henriette Petit*, fille de *Pierre-Patrice*, juge au tribunal de première instance à Ruremonde, et de *Marie-Aldegonde Pollart*.

N° 272. — *Sur une pierre tumulaire devant l'église d'Alcken (1).*



Hic iacent

IOES GRĀDIAN S. C. Leodien secretari.  
avlicvs et quæstor Alckensis  
et IOES GRANDIAN illivs filivs  
Stæ Crvcis Leodien. Ca<sup>vs</sup> obiit ille  
24. 7<sup>bris</sup> 1654. Hic 22<sup>a</sup> 7<sup>bris</sup> 1655.

(1) Alcken est traversé par la route de St-Trond à Hasselt, dont il est éloigné d'une demi-lieue. Les princes-évêques de Liège y possédaient un château dans lequel Jean de Walenrode est décédé en 1419. Ce château et le village furent, en 1467, abandonnés aux flammes et au pillage par les troupes bourguignonnes. Il essuya pareil désastre des partisans d'Aremberg, en 1483, des Liégeois révoltés en 1490, et des Espagnols en 1631. On y trouve encore plusieurs châteaux.

Nous avons découvert les émaux des armes qui précèdent dans la généalogie de la noble maison *Van Vucht*, où l'on remarque un *Hubert Van Vucht*, qui épousa, en 1669, *Marguerite-Dorothée Grand-Jean*, d'Alcken, fille de *Guillaume*, receveur du prince de Liège (1).

N° 273. — Sur le cimetière de l'église d'Alcken.



(1) Voir ci-devant au N° 92, page 152, F. 4.

La noble maison *Vanden Hove*, dont il est ici question, porte pour armes : d'argent à la couleuvre de gueules tortillante en pal, couronnée d'or. Au même cimetière se voit une autre pierre sépulcrale sur laquelle on remarque huit quartiers, savoir : *Vanden Hove*, de *Rave*, *Van Merssen* et *Schroots*; *Van Vorssen*, *Van Vorssen*, *Krekels* (1) et *Weseren*. Cette pierre est chargée en tête des armes de la famille *Vanden Hove*, accolées à celles de *Van Vorssen* (ou de *Frésin*) (2), et porte l'épithaphe suivante :

Hier ligdt begraven Jockē Jōnnes Leonardvs Van den Hove obijt A° 1676, die 5<sup>a</sup> 8bris, ende Jouffrau Cecilia Van Vorssen sijne huisvrouw obijt A° 1725 den 2 Maij. R. I. P. (3).

L'on ne doit pas confondre la famille *Vanden Hove* qui précède avec celle qui est connue à Tongres sous le nom de *Van Hove*, et qui porte pour armes : d'argent à trois tours de gueules (4). A cette dernière appartient un *Jean* ou *Joseph Van Hove*, qui épousa, vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, *Anne de Cleyne*, d'Anvers, fille de *Henri*; dont :

*Charles Van Hove*, qui épousa *Anne Van Aren*, d'Anvers; dont :

*Léonard Van Hove*, qui épousa *Marie Vliecken*, fille de *Jean* et d'*Élisabeth de Chanteleu*. De ce mariage :

1<sup>o</sup> *Jérémie Van Hove*, licencié ès lois, échevin d'Anvers en 1691, mort célibataire.

2<sup>o</sup> *Jean-Pierre Van Hove*. Il épousa *Marie-Anne Sarren*, fille de *Gérard* et de *Marie Voets*. Leur postérité suit à la lettre A.

3<sup>o</sup> *Élisabeth*, religieuse à Anvers.

4<sup>o</sup> *Gertrude-Catherine Van Hove*.

A 1<sup>o</sup> *Gérard Van Hove*, chanoine de Tongres.

2<sup>o</sup> *Jérémie Van Hove*, épousa *Anne-Béatrix Groetars* (5), le 22 novembre 1722; dont *Jean* qui suit à la lettre B.

3<sup>o</sup> *Marie-Anne-Catherine Van Hove*, née le 24 mai 1682, épousa *Ulrich-Joseph Schaetzen*; dont nous avons donné la généalogie en parlant des épithaphes de la ville de Tongres.

4<sup>o</sup> *Jean-Pierre*, chanoine-régulier à Cologne.

5<sup>o</sup> *Henri Van Hove*, épousa, en 1722, *Cécile Menten*; dont *N. Van Hove*,

(1) *Krekels* porte pour armes de ..... au chevron de ..... accompagné de trois cigales (*krekel* en flamand) de .....

(2) Voir ci-devant aux Nos 62 et 77, pages 100 et 124.

(3) Ici sont enterrés Damoiseau *Jean-Léonard Vanden Hove*, qui mourut l'an 1676, le 5 octobre, et dame *Cécile Van Vorssen*, sa femme, qui mourut l'an 1725, le 2 mai. R. I. P.

(4) Ces armes sont ainsi représentées sur deux grands tableaux généalogiques appartenant à M<sup>r</sup> *Schaetzen*, ancien inspecteur en chef de l'enregistrement, à Tongres.

(5) *Groetars*: de gueules à la croix d'or, parti d'argent aux trois roses de gueules.

mort célibataire, et *Anne-Isabelle Van Hove*, née en 1727, qui épousa *N. de Piccart*, en Prusse.

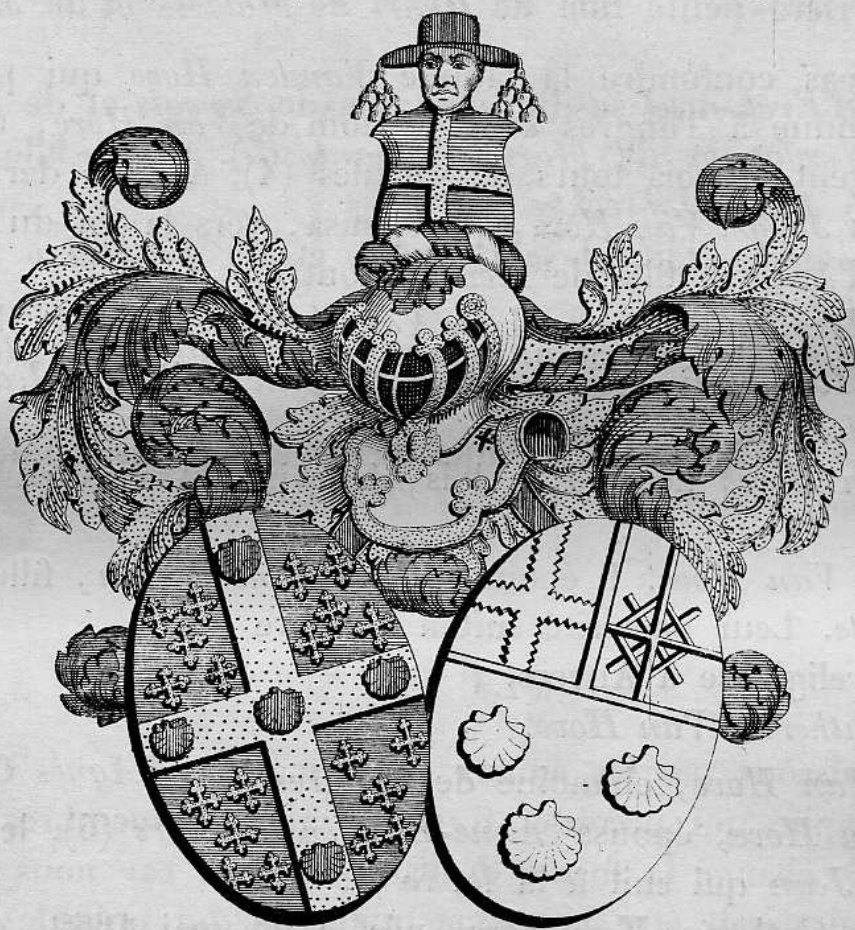
6° *Isabelle*, béguine à Tongres.

B *Jean-Pierre Van Hove*, né le 30 août 1723, épousa *Marie Steentiens*; dont :

1° *Marie-G.-B. Van Hove*, qui épousa *Louis Vander Maesen*.

2° *Jérémie-H. Van Hove*, né le 8 septembre 1752, mort jeune.

N° 274. — *Sur une pierre tumulaire dans l'église d'Alcken.*



D. O. M.

Ici git Madame

MARIE AGNÈS CLUTS, veuve de feu

Monsieur SERVAIS-HENRI

D'ERCKENTEEL, seigneur de Tenhove

et avocat de la vénérable

Cour épiscopale de Liège

qui est décédée le 16 août 1748.

R. I. P.

La noble maison *d'Erckenteel* porte pour armes d'azur à la croix d'or chargée de cinq coquilles de gueules, et accompagnée à chaque canton de cinq croisettes recroisettées d'or, posées en sautoir.

*Servais-Henri d'Erckenteel* est probablement le même que *Servais-Henri-Victor d'Erckenteel*, fils de *Servais-Henri d'Erckenteel*, seigneur de Tenhove, sous Herck-St-Lambert, conseiller, puis sous-lieutenant de la souveraine cour féodale de Liège, et échevin de la haute justice de cette cité, et d'*Hélène de Malaese* (de *Malaise*?); cette dame était fille de *Charles de Malaese* et d'*Ailis de Stael*, fille de *Jean* et d'*Adrienne de Nœufcourt* (1), petite-fille de *Martin de Stael* et d'*Aleide Fresart*; petite-fille de *Jacques de Malaese* et de *Marie Masset*, fille de *Godefroid Masset*, de Résimont, et de *Marie de Roijer* (2); arrière-petite fille de *Henri de Malaese* et de *Marguerite de Fléchier*.

*Servais-Henri d'Erckenteel* susdit, était fils de *Servais* et de *Marie Bruisterbos*, fille de *Nicolas* et de *Marie Wynants* (3), petite-fille de *Léonard Bruisterbos* et de *Marie Librechts*.

*Servais d'Erckenteel*, était fils de *Henri* et de *Catherine Saenen*, fille d'*Antoine* et d'*Alix Ophoven*.

*Henri d'Erckenteel* était fils d'un *Servais d'Erckenteel* et d'*Ide Van Stockheim*.

*Servais-Henri-Victor*, qui fait le sujet de cet article, avait une sœur nommée *Marie-Hélène*, et un frère nommé *Théodore Isaac*.

## CLUTS.

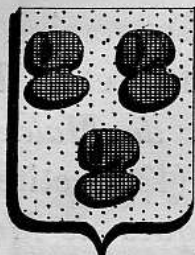
Nous ne connaissons pas les émaux des armoiries d'*Agnès Cluts*, placées en tête de l'építaphe qui précède. Il paraît que les membres de cette famille ont souvent changé la forme de leur écusson, car nous trouvons une famille *Clutz* (qui paraît être la même que celle qui précède) portant d'or à la croix engrêlée de sable, parti de sable aux trois coquilles d'or; et une autre dont le nom s'écrit *Cluyts*, portant de sable aux trois coquilles d'or, au franc canton d'or à la croix engrêlée de gueules.

(1) *Adrienne de Nœufcourt* était fille de *Pierre* et de *Catherine Jamart*.

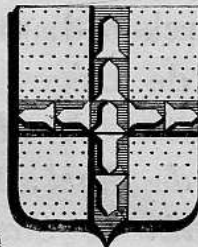
(2) *Marie de Roijer* était fille de *Thomas de Roijer*, de Verlaine, écuyer, et de *Jeanne de Humblet*.

(3) *Marie de Wynants* était fille de *Théodore* et d'*Anne Maes*, de Danacken.

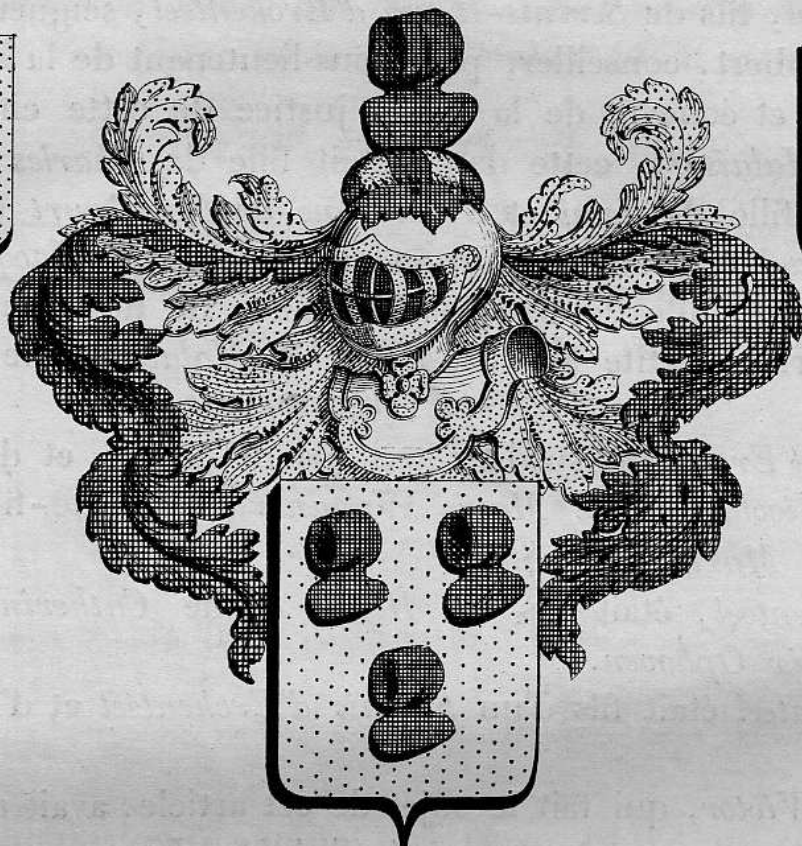
N<sup>o</sup> 275. — *Sur une pierre tumulaire devant l'ancienne cure d'Alcken.*



CAPROENS.



HERCKENRODE.



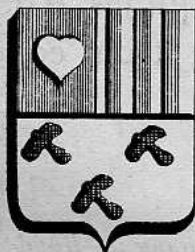
Deo.....

Ac venerabili memoriae rev<sup>di</sup> dñi RUMOLDI CAPROENS  
S. Théol bach. formati qui dum vivens hic pastor  
bonus annis trigenta . . . . .  
solo vidente . . . . . 1672.

7<sup>ma</sup> februarij moriens, ad . . . . .  
. . . . .  
. . . . .

posuit

Clariss. et ampliss. Dñus. JACOBUS CAPROENS eq.  
toparcha de Schopenhove supremæ justitiæ comitatus  
Lossensis scabinus.



HEROTTEN alias EGNOYE.



VAN DORNE.

N° 276. — *Sur un monument funéraire au cimetière d'Alcken.*

Hier ligt begraeven Meester  
WALTER SWENNEN Notarius  
die sterft den 29 Decembris  
1689, laetende een jaergetijt  
met vigilie. Bidt voor de ziele.  
Requiescat in pace (1).

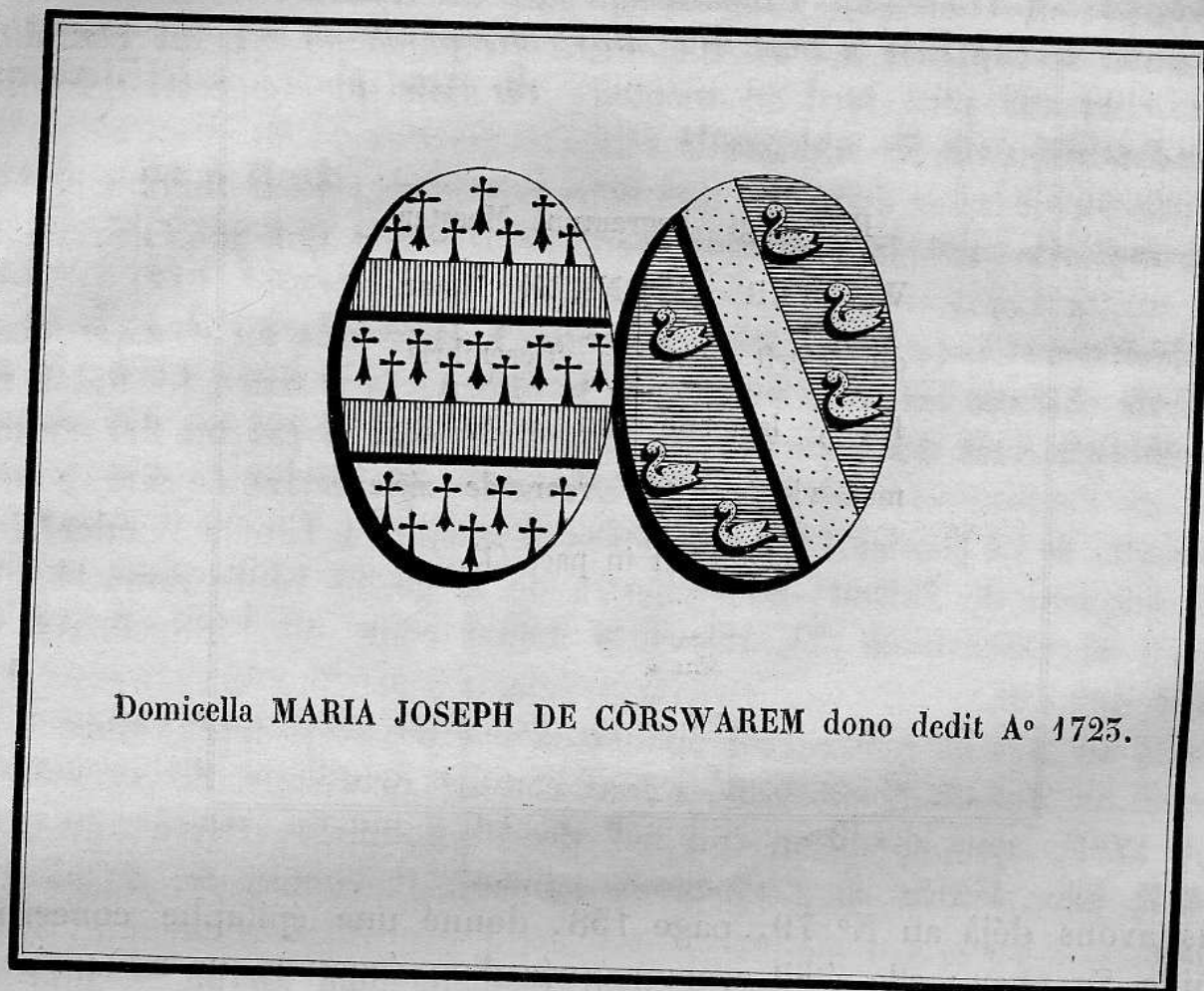
Nous avons déjà au N° 79, page 158, donné une épitaphe concernant la famille *Swennen*; elle était accompagnée d'un écusson que nous n'avons pu blasonner.

Le vieil armorial manuscrit de la Hesbaye que nous possédons donne pour armes à cette famille d'argent aux trois fusées de gueules posées en fasce, au chef cousu d'or chargé d'une merlette de sable.

Un *Arnold-Grégoire Swennen* fut bourgmestre de la ville de St-Trond, en 1778, avec *Jean-Égide Schurmans*.

(1) Ici est enterré maître *Wauthier Swennen*, notaire, qui mourut le 29 décembre 1689, laissant un anniversaire avec vigiles. Priez pour l'ame. Requiescat in pace.

N° 277. — *Sur l'autel de Ste-Aldegonde, dans l'église d'Alcken (1).*



#### DE CORSWAREM.

La noble maison *de Corswarem* porte pour armes : d'hermines aux deux fasces de gueules.

Les titres de noble seigneur, ainsi que celui de chevalier, ont été donnés aux membres de la maison *de Corswarem*, dans les registres terriers des prestations féodales dues, par des habitants d'Alcken, aux princes-évêques de Liège, comme seigneurs d'Alcken, depuis l'an 1686 jusqu'à la révolution française; dans des actes du 22 décembre 1713, 24 novembre 1747, 13 juillet 1769, 26 mai 1765, 17 avril 1766, 21 avril et 13 juillet 1769, 9 janvier 1772, 18 juin 1774, 4 mai 1794, et dans une foule d'autres actes passés, tant au duché de Limbourg qu'au comté de Looz, dans la ville de Liège et à St-Trond; dans le relief du château de Xhénemont, fief du duché de Limbourg, fait le 16 décembre 1744; dans les actes de naissance du 26 mai 1765, du 17 avril 1766, etc., etc.; dans les procurations du 14 avril 1785, et dans plusieurs autres documents.

(1) Les deux écussons existent encore; mais les figures qui les ornaient ont été effacées, en 1828, par les badigeonneurs. Quant à l'inscription, elle est encore très-lisible et se trouve au bas du grand tableau de l'autel.

Les écussons qui précèdent sont ceux de *Thomas de Corswarem* et d'*Anne-Catherine de Xhénemont*, son épouse. Ces conjoints donnèrent l'autel de *St<sup>e</sup>. Aldegonde* en 1688 (1). L'inscription qui se trouve au bas du tableau de cet autel se rapporte à leur fille *Marie-Josephine*, et n'y fut placée que quarante-cinq ans plus tard en mémoire du don que fit cette demoiselle du grand tableau de *St<sup>e</sup>. Aldegonde*.

Une généalogie assez étendue, que nous possédons, de la famille de *Corswarem*, rapporte que le septième aïeul de *Thomas* qui précède, nommé *Libert*, quitta *Corswarem* où demeurait son père, *Arnold VII*, comte de *Looz-Corswarem-Niel*, pour aller s'établir à *Housselt*, où il avait épousé *Marguerite Kellene* ou *Keulleneers*. Il y releva, le 2 mars 1479, la cour de *Kukelbergh*, avec 12 bonniers 15 verges de pré; il eut un fils nommé :

*Jean de Corswarem*, dit *Jehan de Housselt*, qui releva la dite cour de *Kukelbergh*, le 13 janvier 1484, et la vendit ensuite à *Tilman Waldoréal* (2), écuyer, seigneur de *Soiron*, bourgmestre de *Liège* en 1486, dont la veuve, *Catherine de Corswarem* (3), releva la même cour en 1488. Il fut père d'*Arnold* qui suit :

*Arnold* ou *Art de Corswarem* épousa *Marie de Corswarem*; dont :

*Arnold* ou *Art de Corswarem*, releva comme mambour de sa mère, le 9 août 1507, sous condition, un fief de 10 bonniers, relevé (dit l'acte) en 1457, par *Arnold de Corswarem* (miles). Il épousa *G. d'Oplewe* ou *Opleeuw*.

*Adrien de Corswarem*, fils d'*Arnold* (probablement le même qu'*Arnold* fils d'*Arnold* et de *Marie de Corswarem*), releva, en 1534, un fief sous *Housselt*. Il fut père d'*Arnold* qui suit :

*Arnold de Corswarem*, échevin de la haute justice de *Vliermael*, releva le même fief en 1550. Il épousa *Marie de Gywet*, veuve de *Nicolas Pérone*, bourgmestre de *Liège* en 1517 et 1522 (4), et fille de *Laurent Gywet*, commissaire de cette cité, et de *Marie de Gohain*, de *Flémalle*; elle mourut en 1556. De ce mariage :

*Adrien de Corswarem*, mayer de *Housselt*, y releva le même fief en 1566, et épousa *Marguerite de Heers*, fille de *Lambert* et de *Marie Berden*, petite-fille de *Pierre* et d'*Ode Ouwerca*, arrière-petite-fille de *Jean*, mort en 1626, et de *Catherine Leeuwis* (*Van Leeuw*). De ce mariage :

1<sup>o</sup> *Art de Corswarem*, qui releva le fief de *Housselt*, en 1629. Il vendit sa maison de *Housselt* à son beau-frère *W. Moffar*, et vint s'établir à *Liège*

(1) Ceci conste des actes d'obligation et de quittance rédigés par le R<sup>d</sup> G. Lambrechts, alias Lamberti, curé d'Alcken, le 3 janvier 1688.

(2) *Tilman Waldoréal* fut tué par un parti De la Marck, en 1488. Il portait pour armes : d'or à un dragon ailé d'azur, chargé sur l'épaule d'un écusson burelé d'argent et de sable de six pièces.

(3) *Catherine de Corswarem* était fille de *Wathieu*, bourgmestre de *Liège* en 1484 et 1487, seigneur de *Herck-St-Lambert*; elle épousa en secondes noces *Charles Welckenhuyse*, chevalier.

(4) *Pérone* : d'or à l'arbre de sinople, terrassé de même.

où il épousa *Mechtilde de Liverloz*; cette dame fut la principale bienfaitrice du couvent des Carmélites, à Liège (1).

2° *Lambert de Corswarem*, vint également s'établir à Liège où il épousa *Catherine Rosmarin* ou *Roumarin* (2), fille d'*Antoine* et d'*Anne de Trappé* (3). Leur postérité suit à la lettre A.

3° *Marguerite de Corswarem*, épousa *Guillaume Moffar*, lieutenant-bailli et greffier de Housselt.

4° *Gilles*, épousa *N.*; dont une fille nommée *Mechtilde*, qui épousa *Louis de Bellevaux*.

A 1° *André de Corswarem*, épousa, en 1639, *Catherine Woot-de-Triexhe*, dont il eut cinq enfants qui suivent à la lettre B; elle était fille de *Thomas Woot-de-Triexhe* (4) et de *Marie de Saive*. Il épousa, en secondes nocces, *Marie Jamar*; dont un fils nommé *François-Antoine*.

2° *Anne*.

3° *Marguerite*.

4° *Antoine*.

Ces trois derniers morts célibataires.

5° *Lambert*, qui épousa *Marguerite Baelen*.

B 1° *Marie-Françoise de Corswarem*, épousa *N. Franciscy*.

2° *Jean-Lambert*, prêtre de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, et de St-Martin, à Liège, receveur du prince de Liège au quartier d'Alcken. Il fonda, en 1721, une messe matutinale à célébrer les dimanches et les jours de fêtes, dans la chapelle du couvent du Val-St-Jérôme, dit Steenart, à St-Trond; et par testament de 1721 et 1722, un anniversaire dans l'église de Notre-Dame, à Hasselt.

3° *Catherine-Marguerite*, morte célibataire.

4° *Anne-Marguerite*, épousa *Nicolas Honlet*.

5° *Thomas de Corswarem*, chevalier (5), d'abord chanoine de St-Denis et chantre de Ste-Croix, à Liège, puis licencié en l'université de Louvain, receveur du prince-évêque de Liège aux quartiers d'Alcken, d'Awans et de Loncin, et seigneur de Xhénemont, par sa femme *Anné-Catherine de Xhénemont*, qu'il épousa le 4 décembre 1677; elle était fille de *Lambert de Xhénemont*, seigneur de ce lieu, échevin de Herve, conseiller et re-

(1) Elle en fut peut-être même la première religieuse. Il est certain que ce fut la fille du bourgmestre de Liverloz qui devint la première carmélite de Liège; or, cette *Mechtilde* était fille du bourgmestre de Liège; mais le nom de cette première carmélite n'étant pas indiqué, nous ne savons si nous devons la considérer comme étant *Mechtilde*, femme d'*Art de Corswarem*, où comme étant une de ses sœurs.

(2) *Roumarin*: d'argent au romarin de sinople.

(3) *De Trappé*: de sinople à trois chausse-trappes d'or, accompagnées en abîme d'une merlette d'argent.

(4) *Woot-de-Triexhe*: d'argent au lion de sable, armé, lampassé de gueules, couronné d'or, tenant un croissant d'or dans sa patte dextre.

(5) Ce *Thomas de Corswarem* et ses descendants portent le titre de chevalier dans la plupart des actes qui les concernent.

ceveur-général du roi au duché de Limbourg (1). Il avait épousé, en premières nocés, en 1671, *Marie de Posson* (2); dont il n'eut qu'une fille nommée *Catherine-Thérèse*, qui épousa *Jean-Léonard Vanden Hove*, de St-Trond, et mourut sans postérité; elle fut enterrée au couvent dit Steenart, à St-Trond, où ses héritiers fondèrent, en 1714, un anniversaire. Le dit *Thomas de Corswarem* s'établit à Alcken, où il donna à l'église l'autel de Ste-Aldegonde (3), comme le témoignent les armoiries qui précèdent cet article. Il eut cinq enfants de son second mariage; voir lettre C.

C 1° *Marie-Josephine de Corswarem*, donna le tableau de l'autel de Ste-Aldegonde, à Corswarem, comme le prouve encore l'inscription que nous avons mentionnée. Elle mourut célibataire.

2° *Catherine-Isabelle*, prieure au couvent dit Steenart, à St-Trond.

3° *Alexandrine-Thérèse*, boursière au même couvent.

4° *Guillaume-André*, religieux à Averbode.

5° *Christophe de Corswarem*, chevalier, seigneur de Xhénemont, épousa, en 1719, *Marie-Catherine du Sart*, fille de *Théodore*, avocat (4), et d'*Anne d'Ouffet*; dont trois enfants; voir lettre D.

D 1° *Thomas-Lambert-Joseph*, mort jeune.

2° *Marie-Josèphe*, morte célibataire, à seize ans.

3° *Pierre-Théodore-Henri de Corswarem*, seigneur de Xhénemont, officier de hussards sous Louis XV. Il épousa, en 1751, *Ève-Josèphe de Reulde Nieuberg*, fille de *Gilles-Théodore*, seigneur de Nieuberg, échevin de la haute cour de la ville et du duché de Limbourg. Plusieurs de ses enfants moururent jeunes; les autres suivent à la lettre E.

E 1° *Théodore-Thomas-Joseph*, chanoine de Looz.

2° *Marie-Thérèse*, épousa *Joseph-Laurent Hubar*, notaire à St-Trond.

3° *Philippe*, officier en Hollande, mourut célibataire, à l'âge de 80 ans.

4° *Jean-Hubert-Joseph-Marie de Corswarem*, fut successivement avocat, officier-drossard d'Alcken, échevin de St-Trond, conseiller intime de S. A. le prince de Liège, notaire, adjoint au maire et membre du conseil de régence de Hasselt, membre des états provinciaux du Limbourg. Il épousa : 1°, en 1791, *Anne Sproelants*, de St-Trond; dont deux enfants morts jeunes; 2° *Marie-Élisabeth Borghs*, fille de *Guillaume*, avocat, président de la cour suprême de Vliermael, bourgmestre de Hasselt, etc., et d'*Arnoldine Stellingwerff*; dont six enfants; voir F.

5° *Marie-Françoise*, morte célibataire.

(1) *Anne-Catherine de Xhénemont* épousa, en secondes nocés, *Henri-Frambert de Buntinx*, qui à son tour épousa en secondes nocés une demoiselle *Sneeuwarts*.

(2) *De Posson*: de ..... à trois pots de .....

(3) Le château qu'habita ce *Thomas*, à Alcken, fut démoli en 1761, et rebâti en 1762-63. Il appartient aujourd'hui à un de ses descendants, Mr *Charles de Corswarem*, propriétaire à Alcken.

(4) *Du Sart*: de gueules à l'arabesque d'argent, au chef endenté de trois pointes d'or.

6<sup>o</sup> *Albert de Corswarem*, écoutête d'Alcken, membre des états provinciaux du Limbourg, épousa *Marie-Agnès Borghs*, belle-sœur de son frère. Plusieurs de ses enfants moururent jeunes; les autres suivent à la lettre G.

7<sup>o</sup> *Paul-Jérôme*, officier au service d'Autriche, épousa *Angélique Schelfaut*, de Bornheim; dont il ne reste qu'un fils nommé *Théodore-Marie*, domicilié à Maldeghem.

F 1<sup>o</sup> *Théodore-Arnold de Corswarem*, greffier du tribunal de Hasselt.

2<sup>o</sup> *Jean-François*, conseiller-provincial du Limbourg et conseiller communal de Hasselt.

3<sup>o</sup> *Guillaume-Joseph*, membre de la Chambre des Représentants de la Belgique, marié, en 1845, à *Anne Wauters*, fille d'*Adrien* et de *Catherine Portugaels*.

4<sup>o</sup> *Marie-Thérèse-Agathe*.

5<sup>o</sup> *Joseph-Théodore*, directeur-provincial des postes du Limbourg, marié à *Augustine Gelders*, fille de feu *Félix Gelders*, membre du Congrès national et de la Chambre des Représentants de Belgique, et de *Martine de Nouden*, de Stevensweert.

6<sup>o</sup> *Marie-Françoise-Philippine*.

Toute cette famille habite Hasselt.

G 1<sup>o</sup> *Albert de Corswarem*, avocat et juge-de-paix à Peer, marié à *Hélène Jans*, fille de feu *Jean*, médecin et juge-de-paix à Peer; dont quatre enfants.

2<sup>o</sup> *Guillelmine*, propriétaire à St-Trond.

3<sup>o</sup> *Marie*, épouse de *Regnier Palmers*, à Hasselt.

4<sup>o</sup> *Charles de Corswarem*, propriétaire à Alcken.

---

## DE XHÉNEMONT.

Les armes de cette noble et ancienne famille sont blasonnées au N<sup>o</sup> 117, article de *Hinnisdael* et *Ryckel*.

*Anne-Catherine de Xhénemont*, qui fait le sujet de cet article, et qui fut épouse de *Thomas de Corswarem*, était fille de *Lambert*, seigneur de Xhénemont, échevin de Herve, receveur-général des domaines du roi d'Espagne (veuf d'*Isabelle Woot-de Triexhe*), et de *Catherine de Saive*; le dit *Lambert* était fils de *Guillaume de Xhénemont*, seigneur de Xhénemont, écuyer, et d'*Ide de Wergifosse*.

---

N° 278. — Dans la chapelle de Vliermaelroot, à Wermerbosch, sous Vliermael.



### DE FRAIPONT.

Nous avons blasonné les armoiries de cette noble maison au N° 32 de la collection, auquel nous renvoyons le lecteur pour les ancêtres et la postérité de *Gérard de Fraipont* dont nous donnons ici l'építaphe. C'est par erreur que dans le numéro cité, nous avons, d'après d'anciens documents, donné à l'épouse de ce *Gérard* le nom d'*Anne de Horion*; c'est, comme

le prouve l'épithaphe qui précède, *Anne Moreau*, dite de *Horion*, que nous aurions du dire.

### MOREAU, DIT DE HORION.

La noble maison *Moreau* est issue, probablement, de celle de *de Horion* dont elle porte les armes, savoir : d'argent à la bande de gueules.

On trouve vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle un *Collar Moreau*, qui épousa, en premières noces, *Marguerite le Beau*, fille de *Guillaume*, écuyer, et de *Catherine de Golar*; en secondes noces *Maroye N.* (*Marie .....*); dont :

*Jean Moreau*, qui mourut l'an 1500 et fut enterré à Lens-St-Remy; dont :

*Guillaume Moreau*, qui trépassa en 1509, et fut également enterré à Lens-St-Remy. Il avait épousé *N.*, dont *Adrien* qui suit :

*Adrien Moreau*, épousa *N. de Royer* (1). De ce mariage :

*Jean Moreau*, qui épousa 1<sup>o</sup> *N. de Blehen*, 2<sup>o</sup> *Lucrèce Petit*; dont :

1<sup>o</sup> *Jean Moreau*, mort le 2 mai 1603, ayant épousé *Anne Corbeau-de Jaymart*; dont la mère *Van Esse* ou plutôt *Van Nes*, morte le 18 février 1631. Ces époux furent enterrés à Betz. Leur postérité suit à la lettre A.

2<sup>o</sup> *Henri Moreau*, mort l'an 1623, avait épousé *N.*

A 1<sup>o</sup> *Jean Moreau*, épousa *Anne Van Nes*, fille de *Henri*, mort le 18 décembre 1607, et d'*Élisabeth Jaymart*; dont quatre enfants; voir lettre B.

2<sup>o</sup> *Nicolas Moreau*, curé d'Avernas-le-Bauduin, testa par devant le notaire Pierre Festraets, le 27 août 1649.

3<sup>o</sup> *Lucie Moreau*.

4<sup>o</sup> *Julienne Moreau*, religieuse aux Dames Blanches, à Tirlemont.

5<sup>o</sup> *Orian Moreau*, épousa, en premières noces, *Jeanne de Neufville*, morte l'an 1626, et enterrée à Bertrée. Sa seconde femme fut *Anne de Warnon*. Il eut, du premier lit, *Anne*, *Lucie*, *Orian*, *Jeanne* et *Jean Moreau*; et, du second lit, *Marie* et *Anne*.

6<sup>o</sup> *Jeanne Moreau*, épousa *Guillaume de Jaymart*, et fit le transport d'un jardin, etc., pour se libérer d'un paiement de quelques mesures d'épautre à l'église de Lens-St-Remy, pour les anniversaires de *Collar Moreau* et de *Marguerite*, sa femme; de *Guillaume Moreau* et de *Maroye*, épouse de *Collar Moreau*, l'an 1618.

B 1<sup>o</sup> *Anne Moreau*, dite de *Horion*, née le 5 janvier 1620, décédée le 11 septembre 1652, comme le prouve son épithaphe placée au commencement de cet article. Elle avait épousé *Gérard de Fraipont*, seigneur de Wermerbosch, qui décéda le 17 janvier 1689.

2<sup>o</sup> *Jean Moreau*, né en 1619.

(1) La noble maison de *Royer* porte d'azur à trois roues d'argent. Elle a été reçue aux illustres chapitres d'Andennes et de Moustier, et dans l'ordre de Malte.

3<sup>o</sup> *Catherine Moreau*, née en 1625.

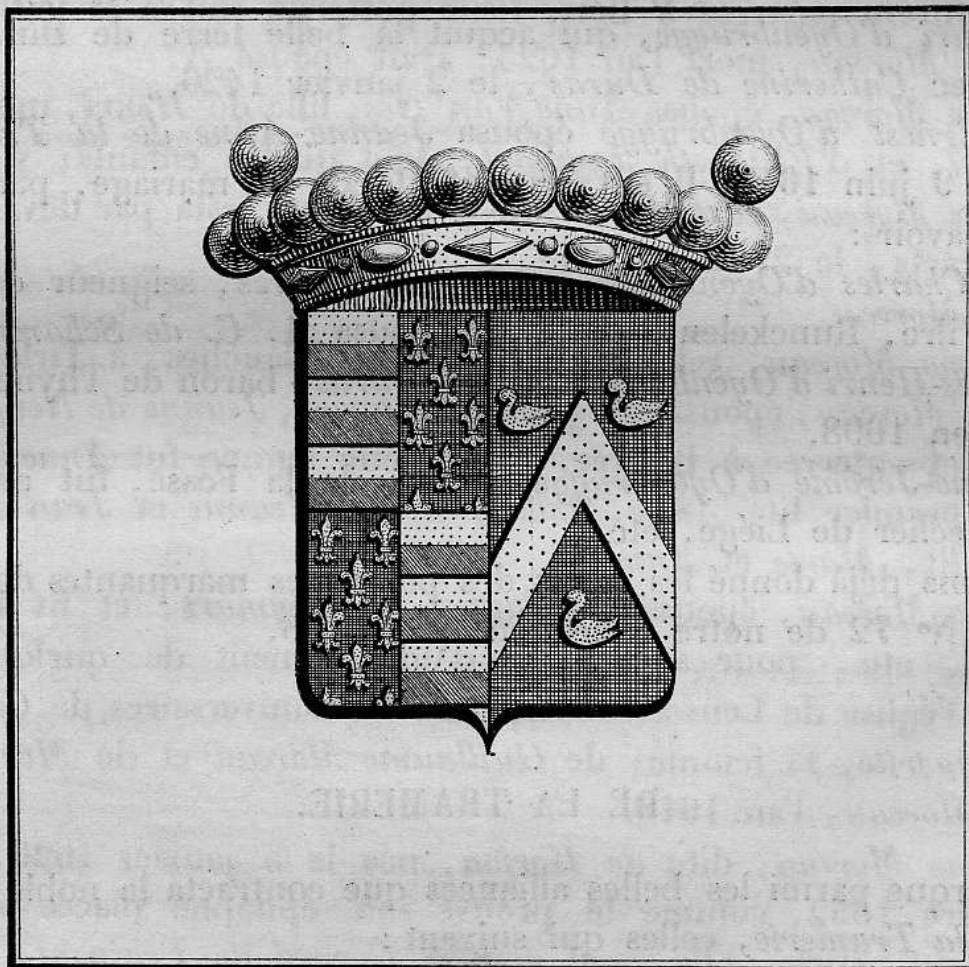
4<sup>o</sup> *Nicolas Moreau*, né à Bertrée, le 6 mars 1629, nommé au testament de son oncle, le curé; épousa : 1<sup>o</sup> *Catherine Renson*, morte à Tirlemont; 2<sup>o</sup> *Anne-Jacqueline de Ryckel-d'Oirbeeck*, veuve d'*Antoine de Houthem*, seigneur de Kersbeeck. Sa postérité suit : C.

C 1<sup>o</sup> (du premier lit) *Henri Moreau*, chanoine de la collégiale de St-Germain, à Tirlemont.

2<sup>o</sup> *Catherine Moreau*, née en 1664, épousa *N. Braze*, capitaine au service de France.

3<sup>o</sup> (du second lit) *Catherine-Lucie Moreau*, née à Oirbeeck, épousa *Hermès Groetaers*, licencié en médecine, fils d'*Eustache*, échevin de Looz, et de *Marie-Anne Bellenroex*.

N<sup>o</sup> 279. — *Au-dessus d'un des autels de la chapelle dite de l'Ossen-Weg, près de l'étang connu sous le nom de Lac de Léau, aux environs de cette ville.*



Le premier du parti de cet écusson représente les armoiries d'*Ernest d'Oijenbrugge*, comte de Duras, baron de Thyne, seigneur de Coelem, Puers, Orsmael, Gorssum, Runckele, etc., qui portait fascé d'or et de si-

noble de six pièces, écartelé de Duras, qui est de sable semé de fleurs-de-lis d'or.

Le second du parti du dit écusson représente les armes de *Jeanne-Anne de la Tramerie*, dame de la Tramerie, du Quint, de la Fosse, etc., qui portait de sable au chevron d'or accompagné de trois merlettes de même.

### D'OYENBRUGGE.

*Ernest d'Oyenbrugge*, dont il est ici question, était fils de *Jérôme d'Oyenbrugge*, comte de Duras, baron de Thyne, Franicq, seigneur de Gorssum, etc., connétable héréditaire du pays de Liège, du comté de Looz et du duché de Bouillon, etc., etc., et de *Jolente de Bourgogne* (1), petit-fils de *Jean d'Oyenbrugge*, comte de Duras, seigneur de Coelem et autres lieux, grand-maréchal héréditaire du pays de Liège et du comté de Looz, et de *Catherine de Guygoven*, baronne de Thyne, arrière-petit-fils de *Guillaume d'Oyenbrugge*, comte de Duras, etc., et de *Marie de Montenacken*, dame-héritière de Meldert, Graesen, Vrolingen, etc. Ce *Guillaume d'Oyenbrugge* était petit-fils de *Henri d'Oyenbrugge*, qui acquit la belle terre de Duras, par son mariage avec *Catherine de Duras*, le 2 janvier 1426.

Le dit *Ernest d'Oyenbrugge* épousa *Jeanne-Anne de la Tramerie*, par contrat du 9 juin 1617. Il eut six enfants de ce mariage, parmi lesquels trois fils; savoir :

1° *Jean-Charles d'Oyenbrugge*, comte de Duras, seigneur de Gorssum, Graesen, Wilre, Runckelen, etc., qui épousa *A. C. de Scharemburge*.

2° *Charles-Henri d'Oyenbrugge*, dit *de Duras*, baron de Thyne, etc., mort célibataire en 1698.

3° *Antoine-Jérôme d'Oyenbrugge*, baron de la Fosse, fut archidiacre et grand-chancelier de Liège, etc.

Nous avons déjà donné les noms des personnes marquantes de cette noble maison au N° 72 de notre collection, page 116.

### DE LA TRAMERIE.

On remarque parmi les belles alliances que contracta la noble et ancienne maison *de la Tramerie*, celles qui suivent :

*Robert de la Tramerie*, seigneur du dit lieu et de Forest, gouverneur

(1) *De Bourgogne* : écartelé au premier et au quatrième cantons d'azur semé de fleurs-de-lis d'or, à la bordure composée d'argent et de gueules, qui est *de Bourgogne* moderne; au deuxième et au troisième, bandé d'or et d'azur de six pièces, à la bordure de gueules, qui est *de Bourgogne* ancienne; sur le tout d'or au lion de sable, qui est de Flandre.

d'Aire, épousa *Anne de la Fosse* (1), dame du Quint, de la Fosse et de Gyvency, fille unique d'*Antoine de la Fosse*, chevalier, seigneur de Gyvency, et de *Jacqueline de Roisin* (2); dont :

*François de la Tramerie*, chevalier, par patentes du 17 avril 1598 (3), seigneur du dit lieu, gouverneur d'Aire; hérita la baronnie de Roisin, du chef de son aïeule maternelle susdite, après la mort de *Jean*, baron de Roisin, seigneur d'Angres, etc., mort sans hoirs. Il épousa *Marie de Bernemicourt* (4), le 1<sup>er</sup> septembre 1580; dont :

*Ignace-Philippe de la Tramerie*, baron de Roisin, qui épousa *Rose-Éléonore d'Ongnies*, chanoinesse de Denain, morte à Valenciennes le 11 juillet 1656.

---

*Anne-Louise de la Tramerie*, avait épousé *Philippe-François* duc de Croy (5), dont *Anne-Marie de Croy-Rœux*, qui épousa *Jean-François-Nicolas Bette*, marquis de Lede, chevalier de la Toison d'or, grand d'Espagne de première classe, etc., mort à Madrid le 11 février 1725.

---

*Alexandre de la Tramerie*, seigneur de Gyvency, épousa *Jeanne de Boischot*, fille de *Ferdinand*, chevalier de l'ordre de St-Jacques, comte d'Erps, etc., et d'*Anne-Marie Camudio*.

---

*Hugues de la Tramerie*, seigneur de Maisnil, épousa, vers 1550, *Hélène de Bonnières*, dame d'Effrenes.

---

*Louis de la Tramerie*, seigneur de Forets, épousa *Anne de Haynin* (6), fille de *Philippe*, seigneur de la Vallée, etc., et de *Françoise de Hennin-Liétard*.

---

*Magdeleine de la Tramerie*, épousa *Charles de Haynin*, fils de *Jean*, mort à Cambray en 1680, et de *Françoise Rosel* (7).

(1) *De la Fosse*: d'or à trois cors de sable liés de gueules.

(2) *De Roisin*: bandé de gueules et d'argent de six pièces.

(3) Voir *Théâtre de la Noblesse de Bourgogne, Limbourg, Luxembourg, etc.*; par Leroux, pag. 142.

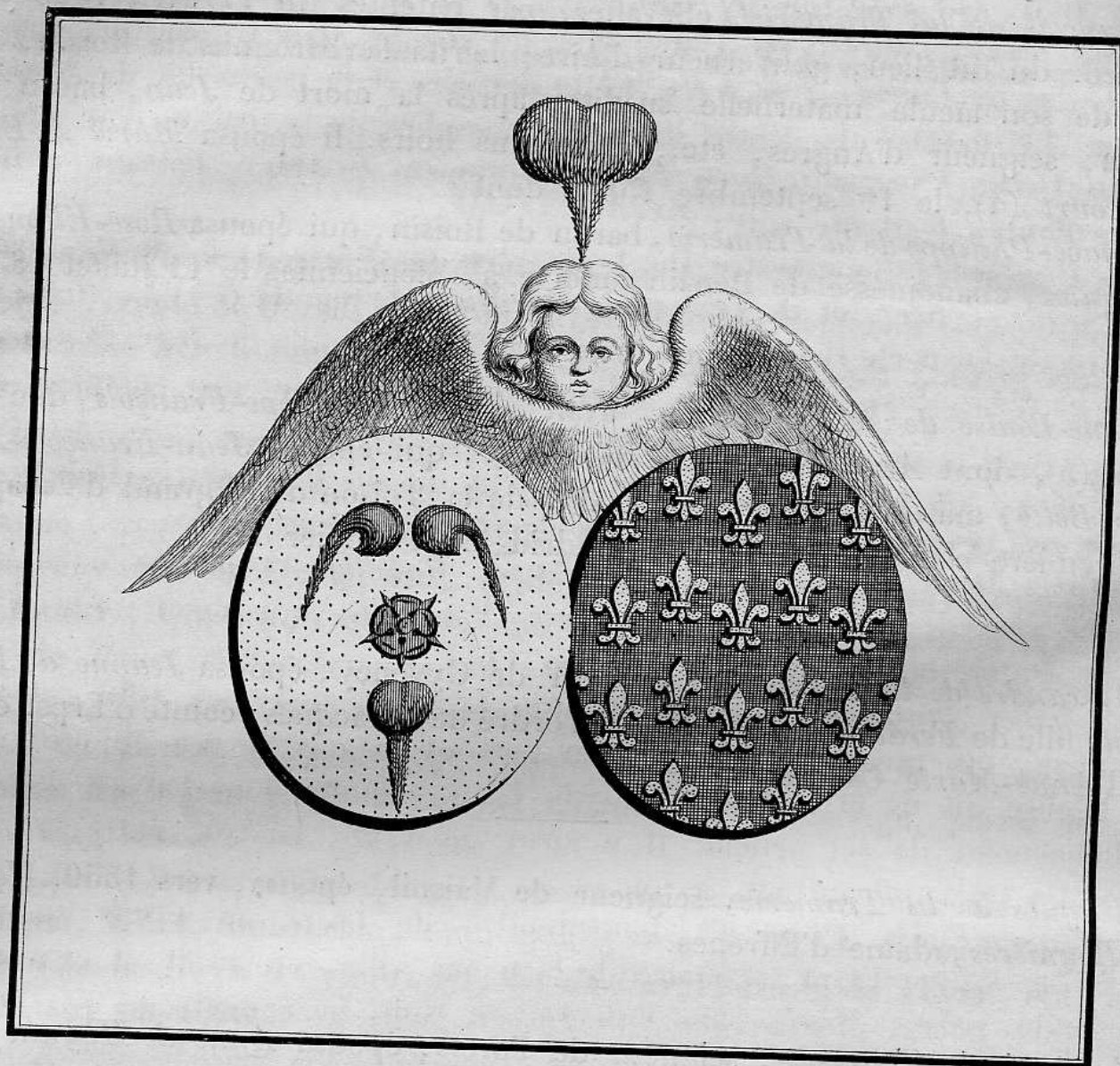
(4) *De Bernemicourt*: écartelé, au premier et au quatrième d'azur au chef d'argent qui est de Saluces; au deuxième et au troisième, de sable semé de lis d'or.

(5) *De Croy*: d'argent à trois fascés de gueules.

(6) *De Haynin*: d'or à la croix engrêlée de gueules, brisé d'une étoile de même au canton dextre.

(7) On remarque dans la même chapelle le portrait d'un seigneur en costume du moyen-âge, au bas duquel sont peints deux écussons accolés; celui de droite est d'or aux trois plumets de gueules, accompagnés d'une rose de même en abîme, qui est probablement *Pluymers*; celui de gauche est de sable semé de fleur-de-lis d'or, qui est probablement *de Duras*.

N° 280. — *Les armoiries suivantes se trouvent au-dessous d'un portrait d'homme, dans l'église dite de l'Ossenweg, près de Léau.*



Ces armoiries ne sont accompagnées d'aucune inscription; nous sommes cependant parvenus à découvrir qu'elles appartiennent à *Jean-Gilles Pluy-mers*, bourgmestre de la ville de Léau, et à son épouse *Anne Hollanders*.

Les deux fragments généalogiques suivants feront connaître quelques-uns des ancêtres directs de ces deux époux.

#### PLUYMERS.

*Pluy-mers*, ancienne maison patricienne de Léau, porte pour armes : d'or aux trois pennaches de gueules posés deux et un, ceux du chef affrontés; les dits pennaches accompagnés en abîme d'une rose également de gueules.

Un *Henri Pluymers* épousa, vers le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, *Marie Gesellen* (1), dont est né *Gilles* qui suit :

*Égide* ou *Gilles Pluymers* épousa, en 1625, *Élisabeth Peeters*, qui mourut en 1657; elle était fille de *Jean Peeters*, mort en 1640, et de *Jeanne-Catherine Minten*, morte en 1628, fille de *Renier Minten*, écuyer, mort en 1623, et de *Catherine de Croy*. Cette dernière était petite-fille de *Michel de Croy*, fils naturel de *Michel de Croy*, chevalier de la Toison d'or; etc., mort en 1516. Le susdit *Gilles Pluymers* mourut en 1665, laissant, entre autres enfants, *Jean* qui suit :

*Jean Pluymers*, bourgmestre de Léau, épousa *Marie-Anne de Riquant*, fille de *Gilles*, écuyer, et de *Catherine Van Meensel*, fille de *G. Van Meensel*, secrétaire de Léau en 1612, et de *Hedwige Bouseau*, fille de *Jean Bouseau*, écuyer, et d'*Élisabeth Van Halle*. *Jean Pluymers* eut plusieurs enfants, savoir :

1<sup>o</sup> *Marie Pluymers*, religieuse au couvent dit de Bethanie, à Léau.

2<sup>o</sup> *Jacques Pluymers*, prieur des Écoliers en la même ville.

3<sup>o</sup> *Marie-Anne Pluymers*, épousa *Joseph Maccolligh*, capitaine dans un régiment écossais. De ce mariage *Marie Maccolligh*, qui épousa *Corneille Vanden Putte*, bourgmestre de Léau en 1749.

*Jean-Gilles Pluymers*, bourgmestre de Léau, épousa, en 1697, *Anne Hollanders*, qui mourut en 1728. Son portrait se voit encore aujourd'hui dans l'église dit de l'Ossenweg, près de Léau, comme nous l'avons dit au commencement de cet article. Il mourut en 1728, laissant entre autres enfants les trois qui suivent, savoir :

1<sup>o</sup> *Jacques-Égide Pluymers*, bourgmestre de Léau, en 1728, épousa *Magdeleine Stiers*. Étant secrétaire de la même ville, en 1739, il épousa, en secondes nocces, *Marie-Anne Van Alcken*. Nous ne connaissons pas leur postérité.

2<sup>o</sup> *Jean-Joseph Pluymers*, embrassa l'état ecclésiastique.

3<sup>o</sup> *Edwige-Élisabeth Pluymers*, épousa le baron *Guillaume-Ernest de Heusch*, né en 1717, qui épousa, en secondes nocces, *Marie-Élisabeth de Coster*. Il eut entre autres enfants de ce second mariage un fils, *Jean-Ernest* baron de *Heusch*, qui épousa *Marie-Magdeleine vicomtesse de Lardenois-de Ville*; dont une fille, *Marie-Louise-Guislainne*, qui épousa *Sébastien-Trudon de Luesemans*, échevin de Tirlemont, décédé à Louvain en 1842. Ce dernier est père de *Charles-Joseph de Luesemans*, docteur en droit, conseiller communal de la ville de Louvain.

(1) *Ghesellen* : porte d'or à deux oiseaux affrontés de gueules.

## HOLLANDERS.

*Hollanders*, ancienne maison patricienne de Léau, portait de sable semé de fleurs-de-lis d'or.

Un *Bartholomé Hollanders* épousa *Marie de Hombeeck*, à Léau; dont :

*Bartholomé Hollanders*, qui épousa *Catherine Van Eck*. De ce mariage :

*Bartholomé Hollanders*, licencié-ès-loix, bourgmestre de Léau, épousa *Élisabeth Vanden Put*, sœur du révérend *Léonard Vanden Put*, prévôt du Val-Duc, mort en 1736; fille de *Jean* et de *Cécile d'Oyenbrugge-de Duras*, et petite-fille d'*Otton Vanden Put*, vivant en 1618, et de *Marguerite Van Meensel*. Ces époux eurent trois enfants, savoir :

1<sup>o</sup> *Anne Hollanders*, qui épousa *Jean-Gilles Pluymers*, bourgmestre de Léau, mentionné plus haut.

2<sup>o</sup> *Élisabeth Hollanders*, qui épousa le baron *Martin de Waha*, capitaine au service de France, d'une très-ancienne famille noble. De ce mariage : *François de Waha*, qui fut religieux à l'abbaye de Hoven; *Mathieu* baron de *Waha*, qui fut colonel d'un régiment de cuirassiers au service de S. M. C.; et *Jean-Baptiste* baron de *Waha*, qui fut capitaine au service de la Hongrie.

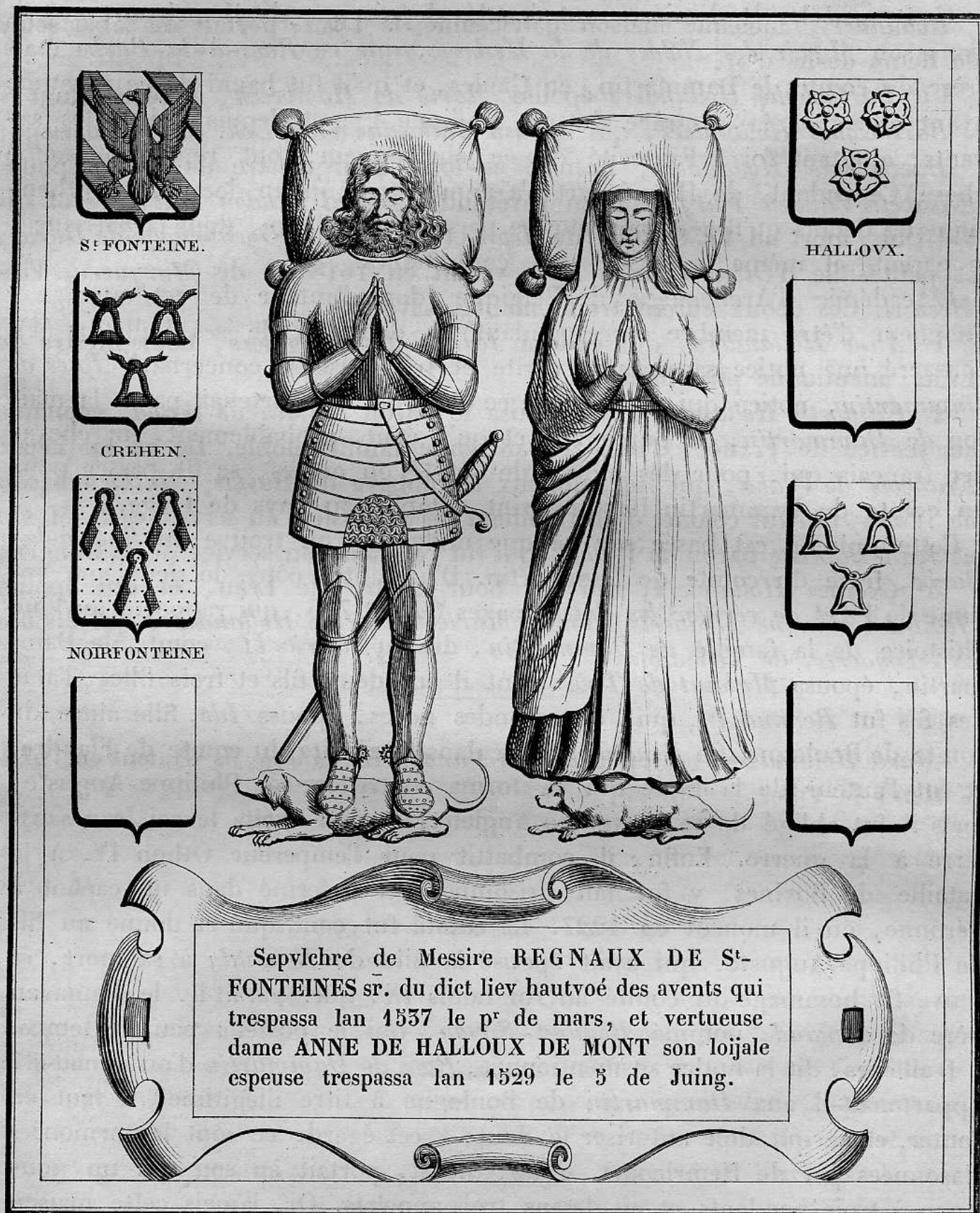
3<sup>o</sup> *Georges Hollanders*, qui fut bourgmestre de Léau, et qui épousa *Jeanne-Catherine Medaerts*; dont : *Marie-Catherine Hollanders*, qui épousa *N. Loyaerts*, de Tirlemont.

---

*Marie Hollanders* avait épousé *Jean Vanden Kerckhove*; ils vivaient en 1670, à Herck-la-Ville.

---

## N° 281. — A l'église de St-Fontaine.



La noble et ancienne famille de *Saint-Fontaine* est une des maisons belges qui font remonter leur origine à *Raes de Dammartin*, surnommé à *la Barbe*, et époux d'*Alix de Warfusée* (1); dont, selon le célèbre généalogiste

(1) Voyez ci-devant au N° 177, pages 379 et 380.

Jacques de Hemricourt, descend presque toute l'ancienne noblesse de la Hesbaye.

Quatre siècles et demi se sont écoulés depuis que de Hemricourt a écrit dans son *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, que ce *Raes-à-la-Barbe* était frère du comte de Dammartin, en Gaules, et qu'il fut banni de ce royaume ayant encouru la disgrâce du roi Philippe I<sup>er</sup>; et depuis, bien des savants, ajoutant foi à l'autorité de ce chroniqueur, ont répété la même chose. Cependant, de Hemricourt n'a appuyé par aucun document authentique les détails qu'il a fournis sur ce personnage célèbre, dont la naissance, la parenté et même le blason sont contestables.

L'Académie d'Archéologie de Belgique (dont l'auteur de cet ouvrage a l'honneur d'être membre correspondant) a, dans un de ses bulletins (1), consacré une notice savamment écrite et très-curieuse concernant *Raes de Dammartin*, notice qui prouve que ce chevalier n'appartenait pas à la maison de *Dammartin*, de Boulogne, et qu'il était, probablement, un chevalier français qui, pour des motifs de sûreté ou autres, se fit passer pour un comte de Dammartin lorsqu'il vint s'établir au pays de Liège.

Cette opinion est basée sur ce que nulle part on trouve un *Raes-à-la-Barbe*, frère du comte de Dammartin. D'un autre côté, le deuxième volume de l'*Art de vérifier les dates*, pages 662 et 765, qui rapporte au long l'histoire de la famille de *Dammartin*, dit qu'*Albéric II*, comte de Dammartin, épousa *Mahaut de Trie*, dont il eut deux fils et trois filles; l'aîné des fils fut *Renaud I<sup>er</sup>*, qui, en secondes noces, épousa *Ide*, fille aînée du comte de Boulogne. Ce *Renaud* se jeta dans la révolte du comte de Flandre, et fut l'auteur de la ligue qui se forma contre le roi Philippe-Auguste; mais il fut obligé de se sauver en Angleterre, où il excita le roi Jean-sans-terre à la guerre. Enfin, il combattit pour l'empereur Othon IV, à la bataille de Bovines, y fut fait prisonnier, et enfermé dans un cachot à Péronne, où il mourut en 1227. Le comté fut confisqué et donné au fils de Philippe-Auguste, qui avait épousé la fille de *Renaud*; à sa mort, sa veuve fit hommage du comté au roi Louis IX, qui, paraît-il, le donna au frère de *Renaud*, nommé *Renaud-Simon*, qui le posséda peu de temps.

D'ailleurs, dit la notice susmentionnée, *Raes de Dammartin* d'où venait-il? Appartenait-il aux *Dammartin* de Boulogne à titre illégitime? Il faut en douter, et ce qui doit autoriser le doute à cet égard, ce sont les armoiries blasonnées par de Hemricourt. *Raes*, dit-il, portait en son écu un gonfanon à trois pendants et au-dessus trois annelets. Or, jamais cette maison n'a eu ces armoiries.

Nous croyons bien faire en ajoutant à l'appui de ce qui précède la notice

(1) *Bulletin et Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, année 1846, tom III, 4<sup>e</sup> livraison, page 381.— Cette publication paraît par livraisons trimestrielles, chez Froment, libraire, marché aux Souliers, à Anvers.

généalogique suivante, que l'auteur de cet ouvrage a trouvée dans les archives recueillies par son grand-père le baron J. A. F. de Herckenrode, considéré comme un des généalogistes les plus consciencieux de son temps. Il y est dit qu'*Albéric I<sup>er</sup>*, comte de Dammartin, épousa *Clémence de Barle-Duc*, dont il eut un fils, nommé également *Albéric*, qui suit :

*Albéric II*, comte de Dammartin, épousa *Mathilde* ou *Mahaut de Trie*. De ce mariage naquirent cinq enfants, savoir :

1<sup>o</sup> *Renaud*, comte de Dammartin, qui épousa, en premières noces, *Marie de Chastillon*, qu'il répudia et dont il n'eut pas d'enfants; et, en secondes noces, *Ide*, comtesse de Boulogne, fille de *Mathieu* (fils de *Thierry d'Alsace*, comte de Flandre) et de *Mahaud*, fille de *Mortaing*, roi d'Angleterre, mort en 1154, et de *Mahaud*, comtesse de Boulogne, morte en 1151. La dite *Ide*, comtesse de Boulogne, avait déjà été mariée trois fois, savoir : en premières noces, à *Mathieu*, comte de Toul; en secondes noces, à *Gérard*, comte de Gueldre, et, en troisièmes noces, à *Berthold*, duc de Seringe. Elle eut de son mariage avec *Renaud de Dammartin*, une fille nommée, comme elle, *Mahaud*, qui fut comtesse de Boulogne et de Dammartin, et qui épousa, en premières noces, *Philippe de France*, comte de Clermont, et, en secondes noces, *Alphonse*, roi de Portugal.

2<sup>o</sup> *Renaud-Simon de Dammartin*, qui épousa *Marie*, comtesse de Ponthieu. Il mourut en 1239, laissant quatre filles de son mariage, savoir : une qui épousa le comte de Chastelerout; *Jeanne*, la seconde, comtesse de Ponthieu et d'Aumale, qui épousa *Ferdinand*, roi de Castille et de Léon, puis *Jean de Nesle*, sire de Felui; *Philippote*, la troisième, eut trois maris, savoir : *Raoul d'Issodun*, comte d'Eu, *Raoul*, sire de Coucy, et *Othon*, comte de Gueldre; *Marie*, la quatrième fille, fut mariée à *Jean*, comte de Roucy.

3<sup>o</sup> *Alix de Dammartin*, épousa *Jean*, sire de Trie de Monchy; dont il eut quatre enfants, savoir : 1<sup>o</sup> *Mathieu*, sire de Trie, comte de Dammartin, qui épousa *Masille N.*; dont : *Jean*, comte de Dammartin, époux de *Jolente de Dreux*, qui le fit père de quatre enfants, *Renaud*, comte de Dammartin, *Jean de Dammartin*, sire de Monchy, *Philippe* et *Mahaud*; 2<sup>o</sup> *Renaud*, 3<sup>o</sup> *Enguerrand*, et 4<sup>o</sup> *Bernard*.

4<sup>o</sup> *Agnès de Dammartin*, épousa *Guillaume*, sire de Fiennes et de Tingri; dont quatre enfants, savoir : 1<sup>o</sup> *Enguerrand*, sire de Fiennes, qui épousa la fille de *Jacques*, sire de Condé, Baillœil, Morialmé, etc., et mourut en 1265; 2<sup>o</sup> *Baudouin de Fiennes*; 3<sup>o</sup> *Michel de Fiennes*; et 4<sup>o</sup> *Mathilde de Fiennes*, qui épousa *Baudouin*, comte de Guisnes.

Et 5<sup>o</sup> *Clémence de Dammartin*, qui épousa *Jacques de St-Omer*.

## DE SAINT-FONTAINE.

Une généalogie authentique en parchemin portant les signatures des rois d'armes de Brabant, d'Artois et de Hainaut, P. de Lannoy, H. Prévost et C. Bouchelier, et que nous avons sous les yeux, commence la filiation de la maison de *Saint-Fontaine* par *Raes-d-la-Barbe de Dammartin*, qui épousa *Aleyde*, fille unique et héritière du seigneur de Warfusée. De ce mariage trois enfants, savoir :

1<sup>o</sup> *Libert de Dammartin*, seigneur de Warfusée, fit la lignée des seigneurs de Warfusée.

2<sup>o</sup> *Houwe de Dammartin*, prit les armes d'*Awans*, qui sont de vair, et épousa la fille du seigneur de *Waroux*. Sa postérité suit à la lettre A.

3<sup>o</sup> *Raes de Dammartin*. Sa postérité s'est établie en Allemagne.

A 1<sup>o</sup> *Othon*, seigneur de *Lexhy*, mourut sans postérité. Il portait de vair.

2<sup>o</sup> *Breton*, dit *le Vieil*, seigneur de *Waroux*, portait pour armes de vair brisé d'un ourlet de gueules; il épousa la fille du seigneur de *Flémal*, dont il eut trois enfants; voir lettre B.

3<sup>o</sup> *Jean*, fut avoué de *Crissignée*, et mourut célibataire. Il portait de vair à la croix de gueules.

B 1<sup>o</sup> *Robert*, fut abbé de *St-Laurent*.

2<sup>o</sup> *Humbert*, seigneur de *Lexhy*, épousa *Juette*, fille du comte de *Hozémont*, qui portait d'or au sautoir de gueules. Lui portait comme son père, mais brisé d'un lambel à quatre pendants de gueules. Sa postérité suit à la lettre C.

3<sup>o</sup> *Libert*, forma la branche des seigneurs d'*Awans*.

C 1<sup>o</sup> *Antoine*, dit *le Moine*.

2<sup>o</sup> *Libert*, dit *Crespon d'Othée*, porta pour armes de vair à la bande de gueules. Il épousa la fille aînée du lignage de *Desprez*, qui portait d'azur semé de croisettes recroisettées au pied fiché d'or; dont trois enfants qui suivent; voir lettre D.

3<sup>o</sup> *Thomas de Puchey*, épousa *N. de Lexhy*.

D 1<sup>o</sup> *Érard*, seigneur d'*Othée*, chevalier.

2<sup>o</sup> *Olivier*, seigneur de *Juppelle*, obtint en mariage la dame de *Saint-Fontaine*, à condition que leur fils prendrait les armes de *Saint-Fontaine*, qui sont d'argent aux trois bandes d'azur, à l'aigle de gueules brochante sur le tout. Ils eurent trois enfants; voir lettre E.

3<sup>o</sup> Une fille qui fut mariée au seigneur de *Haultepenne*.

E 1<sup>o</sup> *Olivier*, mourut sans hoirs.

2<sup>o</sup> *Walerand*, seigneur de *Jupelle*, épousa la fille du seigneur de *Hanneffe*, qui portait d'azur semé de fleurs-de-lis d'argent. Leur fils *Olivier* suit à la lettre F.

3<sup>o</sup> *Libert*, mourut outre mer.

F *Olivier d'Othée*, seigneur de Saint-Fontaine, épousa la fille de *Botiez d'Aaz*, qui portait d'argent à la croix d'azur, brisé d'un lambel à trois pendants de gueules. De ce mariage :

*Olivier*, seigneur de Saint-Fontaine, qui épousa *Isabeau de Ville* (1); dont :

*Raes*, seigneur de Saint-Fontaine, qui s'allia avec la fille du seigneur de *Crehen* (2); dont :

*Olivier*, seigneur de Saint-Fontaine, époux de *Françoise de Noirfontaines* (3); dont il eut *Regnault* qui suit :

*Regnault*, seigneur de Saint-Fontaine et de Tahier, haut-voué des Avents, mourut en 1537, comme le témoigne son épitaphe que nous donnons en tête de cet article. Il avait épousé *Anne*, fille de *Halloy de Mons* (4), décédée en 1529. Ils eurent trois enfants, savoir :

1<sup>o</sup> *Regnault*, qui mourut célibataire.

2<sup>o</sup> *Olivier*, seigneur de Saint-Fontaine, Tahier, haut-voué des Avents. Il épousa *Angèle de Radoux-de Prez* (5), qui fut enterrée en l'église de Saint-Fontaine, sous une pierre sépulcrale sur laquelle ces deux époux sont représentés avec huit quartiers; on y lit cette épitaphe : Ci gist Madame *Angele Radoux de Pré* laquelle décéda de ce monde le 18 de Juing 1603 relictte de feu Monsieur *Olivier de St Fontaines* sr du dict lieu, Tahier, haut voué des Avents qui décéda l'an 1583 le 3 de Maij et est ensevelij soubz la tombe de son feu pere en la dicte eglise. De ce mariage naquirent quatre enfants; voir lettre G.

3<sup>o</sup> Une fille qui épousa le seigneur de *Forvie* (6).

G 1<sup>o</sup> *Jean de Saint-Fontaine*, seigneur de ce lieu, testa le 8 septembre 1595 et fut enterré à Modave. Il avait épousé *Anne de Hyenhoven*, fille d'*Étienne* et d'*Antoinette de Berlo*, fille de *Guillaume de Berlo* et d'*Agnès d'Eve*. Leur fils *Henri* suit à la lettre H.

2<sup>o</sup> *Nicolas de St-Fontaines*, fut aussi seigneur de ce lieu après son frère *Jean*, et épousa *Catherine de Haultepenne*, dite *Modave*, dont il eut une fille nommée *Catherine*, qui mourut prieure du couvent noble de Milen, près de St-Trond, le 6 octobre 1677.

3<sup>o</sup> *Herman de St-Fontaine*, seigneur de Tahier, épousa *Jeanne de Heyenhoven*, dont un fils nommé *Regnault*, qui suit : I.

4<sup>o</sup> *Catherine de St-Fontaine*, épousa *Guillaume de Horion*, seigneur de Colonster.

H *Henri de St-Fontaine*, seigneur de Chantraine, Geneffe, etc., épousa,

(1) *De Ville* : de gueules à la bande d'argent, brisé en chef d'un lambel à trois pendants d'or.

(2) *De Crehen* : d'or à trois ciseaux de tondeur de sable, les pointes abaissées.

(3) *De Noirfontaines* : d'argent aux trois étrières de sable, liés de même.

(4) *De Mons* : d'argent à trois roses de gueules, boutonnées d'or.

(5) *De Prez* : fuselé d'argent et d'azur, chargé en abîme d'un écusson de gueules à l'oiseau d'or.

(6) *De Forvie* : d'azur aux dix losanges d'or posées en pal, trois, trois, trois et un.